

solennelle. Mais, avec un peu de courage, il aurait excellé dans le genre de la conversation oratoire telle qu'était l'éloquence de M. Thiers en chambre. Ses brillantes dissertations dans les conférences ecclésiastiques et les cercles d'amis sont un témoignage à l'appui de mon avancé.

Il y a deux auteurs modernes qu'il affectionnait particulièrement et avec lesquels il avait plus d'un point d'affinité : c'étaient Lacordaire et Louis Veuillot. Il avait dans son style de l'éclat comme Lacordaire et de la souplesse comme Veuillot, de la sensibilité, de l'élévation et de l'ampleur comme les deux maîtres.

Mais les auteurs français qu'il prisait avant tout étaient les écrivains du siècle de Louis XIV : c'étaient là pour lui les maîtres de la langue française. Bossuet, Fénelon, Pascal, Massillon, Bourdaloue, La Bruyère, Corneille, Racine, Molière, Boileau, La Fontaine, étaient des écrivains immortels et chez qui la nation française ira toujours chercher ses modèles en l'art de bien écrire. Bossuet surtout était son maître homme. Il en citait souvent des passages, et après la citation, il disait avec admiration : "C'est splendide !" Pour lui, Bossuet, sous tous rapports, était de la valeur de saint Augustin et de saint Thomas.

C'est
Moreau
que par

Il av
quittait
faisant
tant so

Il ai
d'Assise
Gorrès
liers qu

A la
charité
en aur
d'honor

Il a
qualité
caractè
les bon

Il s
siastiq
ces co
pour c
l'exerc
le goût